

ROUILLARD, Jacques et al. *Guide d'histoire du Québec du régime français à nos jours : bibliographie commentée*. 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée. Montréal : Méridien, 1993. 354 p. (Collection histoire)

Louis Audet

Volume 41, numéro 1, janvier–mars 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

#### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce compte rendu

Audet, L. (1995). Compte rendu de [ROUILLARD, Jacques et al. *Guide d'histoire du Québec du régime français à nos jours : bibliographie commentée*. 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée. Montréal : Méridien, 1993. 354 p. (Collection histoire)]. *Documentation et bibliothèques*, 41(1), 69–70. <https://doi.org/10.7202/1033363ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

le pour envisager la mise en place de réseaux nationaux africains qui seront les futurs partenaires des grands systèmes documentaires internationaux et, dans certains cas, francophones comme l'a démontré Daniel Pouyllau à la même époque dans un article «L'informatisation documentaire dans les pays africains francophones au Sud du Sahara» paru dans *Mondes en développement* 19, n° 73 (1991). L'objectif du séminaire était de consolider la formation des partenaires du Sud en ce qui a trait aux aspects techniques des réseaux: thésaurus, formats documentaires. L'initiation informatique concernait le réseau local, ses contraintes et les différentes solutions proposées.

C'est également un réseau dont l'implantation a précédé la généralisation de la micro-informatique documentaire qui offrait l'an passé un nouveau produit. RESADOC a, en effet, publié en octobre 1993 le premier *Répertoire des réseaux de recherche et des systèmes d'information sur le développement*.

Produit à partir du fichier informatique de données COOP, le répertoire contient 157 références sur les réseaux de recherche et de développement et les systèmes d'information qui existent dans le domaine de l'environnement au Sahel et dans le monde. Chaque entrée comporte le nom du réseau, son type, ses objectifs et son adresse. Une liste alphabétique et un index thématique ont été établis afin de faciliter la consultation. Dans l'avant-propos, le coordonnateur de RESADOC avoue l'objectif premier de la publication: obtenir une mise à jour qualitative et quantitative de la base de données

Les lecteurs de *Documentation et bibliothèques* connaissent le RESADOC, réseau développé par l'Institut du Sahel, en 1979, sous l'égide du CILSS (Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse) grâce à un financement canadien (ACDI et CRDI) et, depuis 1990, européen (CTA). Neuf États y participent et, dans chaque pays, un réseau national coordonne l'alimentation de la base de données produite à l'Institut avec le logiciel MINISIS. À une large gamme de produits documentaires, s'ajoute la coordination de sous-réseaux thématiques et des enquêtes sur les besoins en information en Afrique de l'Ouest.

Voilà donc deux documents intéressants pour tous ceux qui s'intéressent au développement international en matière d'information puisqu'ils délimitent les champs de la coopération bilatérale et multilatérale au Sud. À l'heure du support télématique des réseaux (Fidonet ou Internet), formulons le vœu d'une cartographie des réseaux qui substituerait aux étoiles ou toiles d'araignée, images du pouvoir, des miroirs de la société civile.

**Françoise Sorieul**  
Centre Sahel  
Université Laval

---

*ROUILLARD, Jacques et al. Guide d'histoire du Québec du régime français à nos jours: bibliographie commentée. 2<sup>e</sup> édition, revue et augmentée. Montréal: Méridien, 1993. 354 p. (Collection histoire)*

---

Voulant améliorer la qualité des travaux de leurs étudiants en histoire, 17 professeurs d'université, sous la direction de Jacques Rouillard, nous présentent une nouvelle édition de cette bibliographie déjà publiée en 1991. C'est un véritable guide du chercheur en histoire du Québec. Chacun d'eux nous signale les meilleurs titres parus dans leurs spécialités respectives. À l'aide de leurs remarques, ils aident l'étudiant à faire un choix judicieux de lectures essentielles à l'amorce d'une recherche historique.

L'ouvrage couvre les trois grandes périodes de l'histoire du Québec: le régime français, le régime anglais et le Québec contemporain. Il compte 18 rubriques dont 12 concernant la période contemporaine. Chacune d'elles a trait à un domaine précis de la recherche historique. Peuplement de la Nouvelle-France, conquête britannique, démographie, religion, littérature, économie, arts visuels et médias de communication ne sont que quelques exemples des nombreux thèmes abordés. La plupart des objets de recherche étudiés par les historiens québécois sont couverts. Aucune rubrique, cependant, n'a trait à l'histoire de la médecine, des sciences, du droit ou de la musique. Quant à sortir des domaines traditionnellement réservés à l'histoire, pourquoi ne pas avoir inclus ces thèmes?

Le guide se démarque des bibliographies traditionnelles par sa méthode sélective et ses commentaires. Les auteurs y présentent une sélection critique des meilleurs travaux, volumes et articles francophones et anglophones. Ils mentionnent les titres les plus facilement accessibles excluant les mémoires, les thèses et les ouvrages à diffusion limitée. Les travaux des spécialistes des sciences humaines autres que l'histoire y sont inclus. En général, les auteurs ont recensé les publications les plus récentes. Toutefois ils n'hésitent pas à remonter dans le temps au besoin. Dans cette deuxième édition, ils ont ajouté les ouvrages importants parus de septembre 1991 à avril 1992.

Chaque rubrique est précédée d'une section où l'on fait état de l'orientation de la recherche actuelle, on y trouve un bilan historiographique et on présente les principaux ouvrages de références, les bibliographies et les synthèses devant guider les premières démarches du chercheur. Certains auteurs mentionnent même les filmographies et les banques de données informatiques disponibles dans leur domaine. En outre, les champs de recherche couverts par les rubriques se recoupent et le guide comprend un index des sujets abordés à des endroits différents et des noms de tous les auteurs cités. L'étudiant peut donc difficilement passer à côté de ce qui est nécessaire pour entreprendre une recherche.

Les commentaires des auteurs ne sont que des balises visant à guider le chercheur dans ces premières démarches. À travers ces propos, l'utilisateur du guide découvre les lacunes des divers champs de recherche et les pistes à explorer. Il sait ainsi ce qui existe et ce qui reste à faire. Nous ne retrouvons pas de critiques poussées et arides comme nous pouvons parfois en lire dans les recensions.

Les auteurs destinent ce guide aux étudiants du collégial, du premier cycle universitaire et aux amateurs d'histoire. L'utilisateur privilégié, toutefois, est l'étudiant au baccalauréat ou en scolarité de maîtrise. Les commentaires et les domaines de recherche couverts sont loin des préoccupations des amateurs et des collégiens. De façon générale ces derniers s'intéressent à l'histoire du Québec dans

son ensemble. Ils cherchent à connaître l'histoire événementielle avant de se lancer dans un champ spécialisé de recherche. De plus, rares sont ceux qui s'intéressent aux grands courants historiographiques. D'ailleurs, les cours d'histoire dans les cégeps ne sont généralement que de grandes synthèses d'une période donnée. Certains titres, tel des rapports d'enquête sur la constitution canadienne, par exemple, sont trop spécialisés pour eux. Par ailleurs, les enseignants, les chercheurs professionnels et les bibliothécaires peuvent profiter de cet outil de travail.

Cette bibliographie commentée est donc un excellent guide pour le futur bachelier ou maître en histoire. Tous les objets de recherche et tous les ouvrages essentiels en histoire du Québec y sont présentés. Elle doit être l'outil de travail à utiliser en premier lieu car elle indique même les bibliographies et guides déjà existants. Enfin, son utilisation est simple et pratique.

**Louis Audet**  
Enseignant, Cégep de Matane

---

*Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec. Éditeurs transatlantiques. Études sur les éditions de l'Arbre, Lucien Parizeau, Fernand Pilon, Serge Brousseau, Mangin, B. D. Simpson, rassemblées et présentées par Jacques Michon. Sherbrooke: Les Éditions Ex Libris; Montréal: Les Éditions Triptyque, [1991]. 244 p.*

*Livre & littérature. Éditeurs littéraires du Québec des années 40 et 50. Sherbrooke: GRELQ, [1991]. 57 p..*

---

La recherche littéraire fournit parfois une contribution non négligeable aux connaissances sur la bibliographie nationale. C'est le cas des travaux du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec, de l'Université de Sherbrooke, dirigés par Jacques Michon. Le dossier sur les «éditeurs transatlantiques» fait le point des connaissances sur un chapitre quelque peu oublié de l'histoire intellectuelle et littéraire du Québec des années 1940.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'occupation nazie de la Belgique et

de la France a considérablement réduit la vigueur de l'édition francophone européenne. Plusieurs écrivains et intellectuels ont quitté le continent et un réseau culturel francophone s'est constitué en Amérique. Les communautés françaises de New York, Buenos Aires, Mexico et Montréal ont cherché naturellement un créneau éditorial que le Québec était alors en mesure d'offrir. C'est ainsi que sont apparues des maisons d'édition qui ont connu pendant la Guerre une grande notoriété. Ces maisons aujourd'hui disparues ont néanmoins ouvert la voie à l'édition contemporaine d'ici. Elle ont dû innover et elles ont grandement stimulé la création littéraire québécoise.

Jacques Michon s'est en particulier intéressé au cas des Éditions de l'Arbre créées par Robert Charbonneau et à celui des éditions de Mme Berthe D.-Simpson qui réédita de nombreux ouvrages classiques de la littérature française. Silvie Bernier a étudié la production de Lucien Parizeau, Jacques Beaudry s'est intéressé à Fernand Pilon, libraire-éditeur et Mario Parent aux Éditions Serge Brousseau et aux Éditions Mangin.

La notoriété des auteurs publiés et la qualité des oeuvres permettent d'apprécier la chance que la tragique conjoncture de la Guerre a pu offrir au Québec de l'époque. Parmi les écrivains les plus illustres publiés par ces éditeurs, citons: Jacques Maritain, Paul Éluard, Paul Claudel, François Mauriac, Georges Bernanos, Henri Ghéon, Daniel-Rops, André Gide, Georges Simenon et Stephan Zweig. Des auteurs québécois ont aussi profité du dynamisme de ces maisons: Anne Hébert, Roger Duhamel, Alain Grandbois, Roger Lemelin, Édouard Montpetit, entre autres ont été édités par elles.

L'ouvrage est clairement présenté, illustré et indexé. On peut cependant regretter le manque d'uniformité dans la présentation bibliographique. La bibliographie des éditions de l'Arbre avec ses 200 titres a été dressée en annexe de l'ouvrage selon les règles de l'art et les normes de présentation reconnues, on y a aussi inclus des localisations. Cependant, les catalogues des autres éditeurs étudiés apparaissent à la fin des articles et sans unité de présentation. Dans une étude où l'identification bibliographique des

oeuvres est plus qu'un accessoire, l'éditeur aurait dû s'assurer de l'uniformité des notices. Mais ces remarques formelles n'enlèvent rien à la qualité de ce travail qui représente le fruit de plusieurs années de recherche sur ce sujet plus fondamental qu'il n'y paraît dans l'histoire intellectuelle du Québec contemporain.

Dans la foulée de cette enquête, le GRELQ a aussi présenté une exposition sur les éditeurs littéraires du Québec des années de la Guerre et de l'après-guerre. Le catalogue de cette exposition révèle une autre dimension de l'activité éditoriale de l'époque, l'art du livre et de l'édition ont connu également un essor significatif. Graveurs, illustrateurs, dessinateurs et relieurs ont profité de cette production du livre. L'exposition offrait ainsi un florilège de l'édition littéraire de l'époque, tant du côté du livre populaire que de la poésie et de la fiction.

Ce catalogue en lui-même constitue un beau témoignage de la contribution documentaire d'une exposition pour les connaissances autour d'un sujet d'études. Un tel document est plus qu'un simple guide, avec ses informations bibliographiques complètes, ses commentaires rédigés par des spécialistes et ses index, ce catalogue demeurera un outil d'informations et de référence pour les historiens du livre, les bibliophiles et bibliographes.

**Gilles Gallichan**  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale  
Québec

---

*BIZIER, Hélène Andrée. L'Université de Montréal: la quête du savoir. [Préface de Gilles G. Cloutier. Montréal]: Libre Expression [1993]. 311 p.*

---

Terminant un compte rendu de l'excellent ouvrage de Stanley Brice Frost intitulé *McGill University. For the Advancement of Learning*, dans la *Revue d'Histoire de l'Amérique française* [septembre 1981, pages 275-278], le professeur Marcel Lajeunesse, vice-doyen de la Faculté des Arts et des Sciences de l'Université de Montréal, s'interrogeait de la façon suivante: «Cet ouvrage est une contribution majeure à l'histoire de l'enseignement supérieur au Québec. À quand le